

Compte rendu du projet "Donner de soi pour sauver des vies"

Lycée Maupertuis, Saint Malo

Mes interventions en classe en amont de la journée :

Intervention du 18 Décembre 2017 de 14h à 16h :

J'arrive un peu en avance et j'attends devant la salle qu'on m'a indiqué. Madame Colombo arrive et m'accueille, une fois dans la salle, elle me présente aux élèves, il y a toute la classe de prépa IFSI et un groupe de travail de Terminal ST2S. Leur professeure leur dit que je vais passer dans les groupes pour les aider sur leur projet. Une fois qu'ils sont tous installés et attentifs je leur propose de faire un blason de présentation pour que je découvre leur sujet et ce qu'ils vont utiliser et pour qu'eux mêmes ciblent leur projet et fassent le point sur leurs objectifs et ce qui pourrait leur manquer pour la réalisation de l'atelier. Certains s'exécutent et je commence à passer dans les groupes, ils m'expliquent tous leurs projets et j'en conseille certains sur la mise en forme du projet, mais il s'agit plutôt d'une séance de découverte des travaux réalisés par les élèves. Je leur propose de réaliser un document qui permettrait de recenser les mots clés de l'intervention afin que le public qui participera à leur atelier puisse en retenir quelque chose. Germe alors l'idée de réaliser un flyer commun à tous les groupes, dans lequel chacun utiliserait un côté, la professeure d'arts appliquées sera alors mobilisée pour aider les élèves à réaliser ce flyer et les terminales ST2S feront finalement le leur et ne participeront pas au flyer ommun n'étant pas noté par les mêmes profeseurs pour leur projet.

Intervention du 19 Décembre de 13h à 15h :

Ce jour là, c'est Madame Lucas qui m'accueille. Je retrouve les élèves que j'ai rencontré hier, bien qu'ils soient un peu moins nombreux car ils pensent avoir fourni assez de travail sur le projet et ne pas avoir besoin de venir ou alors certains sont déjà partis en vacances. Je fais le tour des goupes comme la veille. Madame Colombo arrive et me demande de prendre en charge un groupe plus particulièrement. Ce groupe n'avait conçu qu'un jeu de l'oie et elle aimerait qu'elles fassent également un diaporama. Je vais dans un premier temps les observer, elles sont en train de refaire un deuxième jeu de l'oie identique afin que les élèves qui participeront à l'atelier puissent se répartir sur les deux jeux et que cela soit plus convivial. Je regarde alors les différentes questions et cela me parait pertinent, elles reprennent les différents thèmes qui sont abordés dans les autres ateliers. Voyant qu'elles

évoquent le don du sang et qu'il n'y a pas de groupe travaillant précisément sur ce thème, je leur propose de mettre quelques informations sur ce sujet sur leur partie du flyer commun. Elles approuvent légèrement l'idée. Durant la deuxième heure, je retourne les voir et reprends les différentes questions du jeu avec elles afin de vérifier qu'elles ont assez de connaissances pour répondre. Je remarque qu'elles semblent bloquer sur certaines questions et les incitent à retourner chercher de l'information. Je leur précise qu'elles peuvent partir de leur propre questionnement pour chercher de l'information, en effet si elles se posent ces questions les groupes qu'elles vont recevoir devraient sûrement se les poser aussi.

Intervention du 18 Janvier de 10h à 12h :

Madame Lucas m'accueille et je retrouve les élèves de Prépa IFSI que je n'ai pas vu depuis un mois. La professeure précise alors que pour cette séance, il s'agit de réaliser les ateliers afin de peaufiner les détails et de voir combien de temps ils durent. Il s'agit aussi de visionner des vidéos prêtées par les infirmières du CH de St Malo afin d'en extraire quelques passages pour compléter l'activité. Deux groupes de travail me sont attribués et nous allons dans la pièce à côté pour travailler leur projet. Madame Colombo fait quelques apparitions pendant que nous travaillons. Je propose à chaque groupe de présenter son atelier à l'autre. Le premier groupe fait passer un quizz à l'autre, elles précisent qu'elles vont amener un buzzer mais qu'elles ne l'ont pas encore. Elles posent donc les différentes questions et l'autre groupe y répond. Une fois qu'elles ont terminées leur prestation, je revois plus précisément l'organisation de l'atelier avec elles et leur dit que lorsqu'un groupe n'a pas la réponse, il serait intéressant de demander à l'autre groupe s'ils ont la réponse avant de la donner directement. Je m'inquiète également du temps assez court de leur intervention, bien qu'elles aient le témoignage d'une donneuse, et leur propose donc de visionner les petits films prêtés par l'hôpital. Vient ensuite le tour du deuxième groupe, elles présentent un diaporama qui reprend les différents types de greffe, la compatibilité... Elles précisent qu'elles donneront des bouts de papier aux élèves afin qu'ils écrivent leurs questions plutôt que de les poser. Elles finissent par présenter une interview d'une jeune fille qui a été greffée du foie et qui sera présente le jour J. Comme elles rencontrent des difficultés à diffuser leur interview sur l'ordinateur, je leur demande si elles vont pouvoir régler cela le jour de l'action. Je leur propose également de ne pas enchaner les diaporamas sans avoir d'interaction avec le public. Je leur dis notamment qu'il serait pertinent de demander aux

élèves s'ils savent de quoi il s'agit pour chaque thème et de s'assurer qu'ils n'ont pas de questions entre chaque partie. Après ce travail, je fais le tour des groupes et retravaille notamment avec le premier groupe qui me montre une vidéo qu'elles ont choisi pour la diffuser le jour de leur intervention. Je leur précise que cela est intéressant car cette vidéo évoque l'importance de parler du don d'organes à ses proches. Lors de la deuxième heure, je m'intéresse également au travail que fait la professeure d'arts appliqués sur le flyer avec les élèves.

23 Janvier : Jour J, journée de sensibilisation sur le don d'organes

Lien article de journal le télégramme : <http://www.letelegramme.fr/ille-et-vilaine/saint-malo/don-d-organes-les-lycees-de-maupertuis-sensibilises-25-01-2018-11826206.php>

Les différents intervenants du projet :

Provisseur adjoint :

Xavier Pené

Professeures de ST2S organisatrices du projet :

Annick Colombo

Marie-Ernestine Lucas

Elèves :

Une classe de prépa IFSI (Montent des ateliers ou participent à l'organisation pratique de la journée)

Un groupe de travail de terminale ST2S

Intervenants :

Daniel Alliaume qui fait parti de l'ADOT

Régine Larcher, Donneuse

Alexia Bizeul infirmière coordinatrice, référente au don d'organes au CH de St Malo

Marlène Salmon, Receveuse

Gilles Ringard, Donneur et membre de l'ADOT

Partenaires MGEN/ADOSEN présents :

- Fabrice Kas, Délégué Départemental
- Dominique Lematayer, Déléguée Départemental
- Maëlis Durand, Service Civique

Déroulé de la journée :

L'équipe organisatrice ainsi que les élèves arrivent à 8 heures pour préparer la salle et mettre les affiches sur les portes des différents ateliers. A 8h30, les différents intervenants arrivent et sont accueillis avec café, thé, jus d'orange et viennoiseries, le proviseur adjoint est là pour accueillir tout le monde. Les professeures organisatrices distribuent un planning avec les différents ateliers, salles et classes. Vers 8h50, Madame Colombo et Madame Lucas prennent la parole pour expliquer le déroulement de la journée et répartir les différents intervenants sur les ateliers. Il y aura donc un atelier par salle et celui ci durera une trentaine de minutes. Les élèves et les intervenants font le point dans les différentes salles afin de coordonner leurs interventions. A 9h, les différentes classes du lycée qui se sont inscrites sur les ateliers arrivent devant les salles et sont accueillies et orientés par les élèves chargés de l'organisation . Les ateliers s'enchaînent alors, certains prennent un peu de retard et cela crée des bouchons avec les autres classes. Toutes les classes ne respectent pas le planning qui leur est attribué et vont dans les ateliers qu'ils souhaitent effectuer. Vers 11h45, un journaliste du télégramme se présente et interroge les professeurs et élèves organisateurs, ainsi que les intervenants, il finit par faire une photo de tout le groupe, puis une photo des intervenants et professeurs organisateurs. Vers 12h15, c'est la pause déjeuner. Les élèves vont manger au self de leur côté avec Marlène et les intervenants mangent également au self dans la salle réservée aux professionnels de l'établissement. Toute l'équipe se retrouve ensuite dans la salle où elle a été accueillie le matin pour prendre un café, c'est un moment privilégié pour échanger avec les différents intervenants. A 14h, les ateliers reprennent et les classes inscrites l'après-midi se présentent et sont accueillis par les élèves organisateurs. A 15h, il ne doit plus y avoir que deux ateliers ("Circuit de l'organe : du donneur au receveur" et "Le don de la moelle osseuse") à fonctionner mais un autre atelier (Formalités administratives concernant le don d'organes) refait une dernière fois sa présentation à la demande d'une classe qui se présente spontanément. Une fois les ateliers terminés, les élèves rangent les salles et décollent les affiches avec l'aide de leurs professeurs. Les intervenants se rendent dans la salle d'accueil et se saluent avant de repartir du lycée, le proviseur adjoint revient pour voir comment s'est passée la journée. Les professeurs finissent de ranger la salle et la journée se termine avec des compliments à l'équipe de la part de tous ceux qui ont

participés.



Discours de présentation de la journée



Mise au point des organisateurs de l'atelier avec leur intervenant

Description des différents ateliers :

Atelier 1 : Les donneurs sains de leur vivant

Les élèves organisatrices sont accompagnées de Madame Régine Larcher, une donneuse qui

a donné un rein à son frère.

Les organisatrices accueillent les élèves qui vont participer à leur atelier. Elles ont disposé des chaises en ligne des deux côtés de la pièce et une table avec un totem (celui du "jungle speed") dessus au milieu de la pièce. Les élèves se présentent et présentent leur intervenante. Elles expliquent le sujet de leur atelier et précisent qu'il sera divisé en deux temps, tout d'abord il s'agira de répondre aux questions d'un quizz par équipe et ensuite d'écouter le témoignage de Madame Larcher, une donneuse. Les organisatrices précisent donc les règles du quizz, elles vont chacune à leur tour poser des questions et un élève de chacune des deux équipes sera représentant de l'équipe et devra saisir le totem avant l'équipe adverse. Lorsqu'une équipe aura la bonne réponse, elle gagnera un point. Après cela, le jeu commence. Les questions portent sur le pourcentage de donneurs morts et vivants, les principaux organes qui peuvent être greffés, mais aussi sur le don du sang. Sur cette dernière question, il y a une surprise assez générale des élèves qui ne pensaient pas que l'on pouvait donner son sang jusqu'à 6 fois dans une année lorsqu'on est un homme. Les organisatrices demandent également aux élèves ce qu'est le consentement présumé, certains savent et une équipe remporte le point, l'autre équipe semblait ignorer cette nouvelle loi. Sur certaines questions les deux équipes débattent et cela est intéressant. Après l'annonce des points et de l'équipe gagnante, vient le temps du témoignage. Madame Larcher prend la parole et explique que son frère est tombé malade après avoir bu de l'eau non potable et que ses reins n'étaient plus utilisables. Il a alors été mis sous dialyse et s'est alors posé la question du don. Madame Larcher était alors en questionnement sur le don d'organes du vivant, elle s'est donc rapprochée d'un hôpital qui à l'époque n'était pas vraiment favorable au don du vivant. L'intervenante a passé des tests de compatibilité mais ne voulait pas avoir connaissance du résultat. Le frère de madame Larcher a donc été greffé d'un donneur anonyme mais ce nouveau rein n'a vécu que trois semaines, il fallait alors un nouveau rein qui soit totalement compatible avec la patient et la question du don par la famille s'est alors de nouveau posée. Les frères et soeurs de Madame Larcher n'étant pas compatibles, elle s'est retrouvée seule à pouvoir sauver la vie de son frère. Elle raconte alors qu'elle a mis plusieurs mois à se décider, elle s'est dit que si ses enfants avaient besoin de son rein, elle ne pourrait plus rien faire pour eux car elle avait déjà donné cet organe à son frère. De plus, pour la conforter dans sa décision, elle a dû aller voir un psychiatre et rencontrer le procureur de la république pour signer une décharge attestant qu'elle acceptait les risques de l'opération, cela était

difficile pour elle car elle "avait peur de rester sur la table" dit elle. En racontant tout cela, Madame Larcher est encore très émue et verse quelques larmes. Au début, les élèves sont assez calmes et réceptifs à son témoignage mais lorsqu'elle a terminé personne n'a de question. Après le témoignage en tant que tel Madame Larcher précise qu'aujourd'hui, le don du vivant est plus élargi, il peut être fait par un conjoint ou un cousin éloigné car les fratries sont de moins en moins nombreuses. Elle insiste également sur l'importance de parler de sa décision à sa famille car cela peut être compliqué de choisir si on doit donner les organes d'un de ses proches. Pour terminer l'atelier, Madame Larcher reprend le quizz des organisatrices et y apportent quelques précisions, cette partie semble de pas vraiment intéresser les élèves et est un peu longue. A la fin de l'intervention les élèves remplissent un questionnaire de satisfaction et s'en vont.



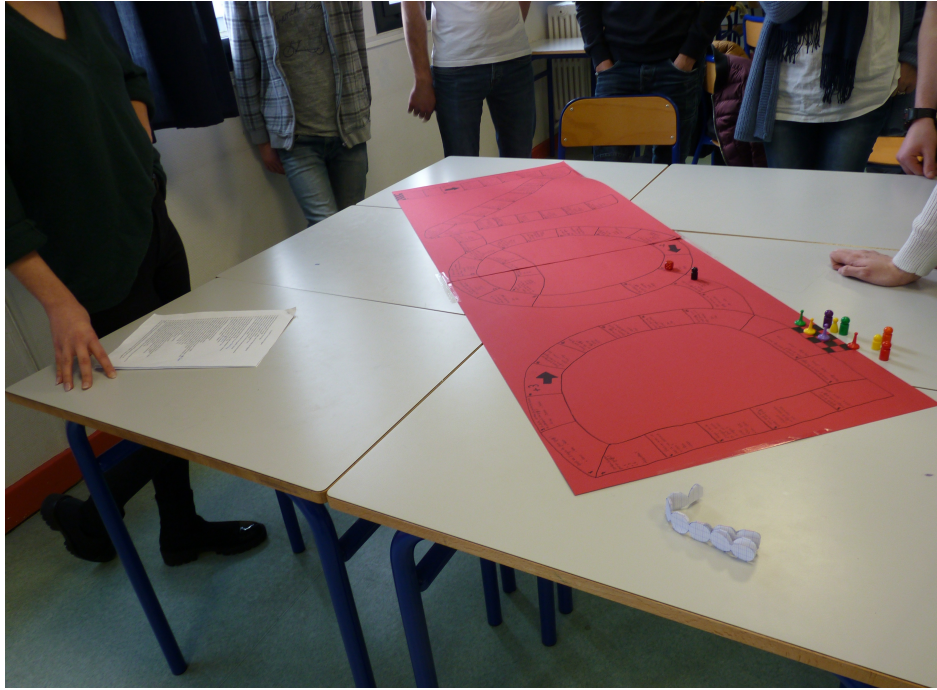
Les équipes s'affrontent et tentent des réponses sur le quizz



Madame Larcher témoigne de son expérience

Atelier 2 : Formalités administratives concernant le don d'organes

Le temps étant assez limité, je n'ai pas pu assister à cet atelier en entier. Les organisatrices étaient seules à le présenter. Elles faisaient d'abord asseoir les élèves et leur présentaient un diaporama. Une fois ce temps passé, elles les invitaient à former deux groupes et à se répartir sur les deux jeux de l'oie, identiques, qu'elles avaient réalisés. Les élèves devaient alors lancer le dé et répondre à la question de la case sur laquelle ils étaient tombés. Les questions reprenaient les différents thèmes qui avaient pu être abordés dans les autres ateliers, cela permettait de donner une vision d'ensemble aux élèves.



Les élèves jouent au jeu de l'oie, l'organisatrice est prête à intervenir pour clarifier les réponses

Atelier 3 : Les donneurs et les receveurs pathologiques.

Les élèves organisatrices accueillent les élèves et les laissent s'installer avant de lancer leurs deux petits films. Lorsque j'assiste à leur atelier, elles sont accompagnées de l'infirmière coordinatrice du CH de St Malo, Madame Bizeul. Elles ont utilisé la technique du "Draw my life", il s'agit d'une technique qui permet de raconter des histoires à l'aide de dessins. Elles se sont tout d'abord filmé en train de dessiner, des images faciles et représentatives de l'histoire, sur un tableau blanc, ont accéléré la vidéo et ont ajouté une voix qui raconte l'histoire, en regardant la vidéo afin qu'elle corresponde le mieux aux dessins. Dans ces deux vidéos, où l'on est dans la peau de la famille d'un donneur et l'autre où l'on est dans la peau d'une personne atteinte de mucoviscidose, elles ont décrit différents termes et cas de figures qui peuvent être rencontrés, par exemple on comprend ce qu'est la mort encéphalique. On aborde également les contraintes de la mucoviscidose et l'espoir d'avoir un organe pour finalement ne pas l'avoir car le donneur était atteint du VIH. Après les films, les élèves posent quelques questions aux organisatrices et l'infirmière intervient pour clarifier quelques points, notamment qu'elle pense qu'un jour, les patients pourront recevoir un organe séropositif s'ils signent une décharge disant qu'ils savent que l'organe est infecté mais qu'ils acceptent cette condition. Cela intrigue les élèves qui demandent si le VIH se transmet par l'organe, l'infirmière répond que oui mais qu'aujourd'hui on peut vivre avec cette maladie. L'intervenante appuie également sur le fait que fumer ou boire n'est pas forcément

rédibitoire pour être donneur, les organes sont testés par les médecins avant d'être transplantés. Le public semble intéressé et il est attentif. A la fin de l'intervention les élèves remplissent un questionnaire de satisfaction et s'en vont.



L'affiche sur la porte pour présenter l'atelier



Les élèves sont plongés dans le noir et captivés par les petits films réalisés

Atelier 4 : Témoignages de receveurs sur le don d'organes

Les élèves organisatrices sont accompagnés de Monsieur Raingeard et Marlène Salmon, des receveurs.

Le public s'installe et les organisatrices commencent l'atelier par présenter un diaporama qui explique les différents types de greffe possible, comment se passent les tests de compatibilité, comment le processus de transplantation se déroule... A la fin de leur diaporama, elles présentent une interview audio de Marlène, atteinte d'une maladie génétique rare, qui est également présente pour intervenir après ce témoignage. Dans cette bande son, une des organisatrices posent des questions à Marlène sur sa maladie, les contraintes de l'avant et l'après greffe... Marlène raconte qu'avant la greffe elle devait prendre beaucoup de médicaments et qu'elle doit encore en prendre aujourd'hui, pour éviter le rejet et pour éviter au maximum d'attrapper des "petits microbes" comme elle le dit. Elle précise qu'elle a été greffée du foie à 18 ans et que cela s'est bien passé, qu'elle a mis un mois et demi pour remarcher. Après cette interview, les organisatrices font passer des petits papiers aux élèves afin qu'ils puissent écrire des questions et qu'ils n'aient pas besoin de les poser à l'oral. Monsieur Raingeard témoigne alors de son expérience, il a été greffé d'un poumon en 2009 alors qu'il était un grand fumeur, il dit qu'il remercie l'équipe qui l'a opéré, que c'est ceux qui lui ont donné une nouvelle vie. Il ajoute que dans certaines interventions qu'il réalise dans les établissements scolaires, on lui demande s'il n'a pas honte d'avoir été greffé alors qu'il a lui même détruit son poumon par la cigarette, il s'en défend mais incite fortement les élèves à ne pas ou à arrêter de fumer. Les questions écrites par les élèves sont alors ramassées et lues, elles portent sur la douleur après la greffe et sur la difficulté de la greffe. Monsieur Raingeard répond alors que la difficulté est le devoir de venir parler d'un sujet très intime devant tout le monde mais qu'il trouve ça bien de le faire. Une question qui fait sourire le public est alors posé à Marlène, on lui demande si elle peut manger à Mcdonald depuis qu'elle a un nouveau foie, elle répond qu'elle peut manger de tout et qu'elle a réellement appris à manger à ses dix huit ans car avant elle devait manger en petites quantités, essentiellement des fruits et légumes et des aliments sans protéines et qu'elle manquait donc d'énergie. Elle précise que les médecins lui ont dit qu'elle pouvait aussi boire de l'alcool mais qu'elle refuse car elle ne veut pas repasser par les étapes par lesquelles elle est passée. Monsieur Raingeard précise qu'il ne refume pas depuis qu'il a été

greffé, il dit que ce poumon ne lui appartient pas, que la personne qui lui a donné l'a gardé en bon état et qu'il ne se permettrait pas de le malmenier. Les deux intervenants évoquent également l'importance de la famille, que la guérison de la personne malade implique aussi sa famille. Marlène ajoute que les gens qui mènent une vie normale ne se rendent pas compte de la chance qu'ils ont et Monsieur Raingeard ajoute qu'après la greffe on n'a plus la même manière de considérer la vie. Monsieur Raingeard finit l'atelier par présenter son association, l'ADOT 35.



Les organisatrices présentent un diaporama théorique sur le don



Marlène découvre les questions posées par les élèves

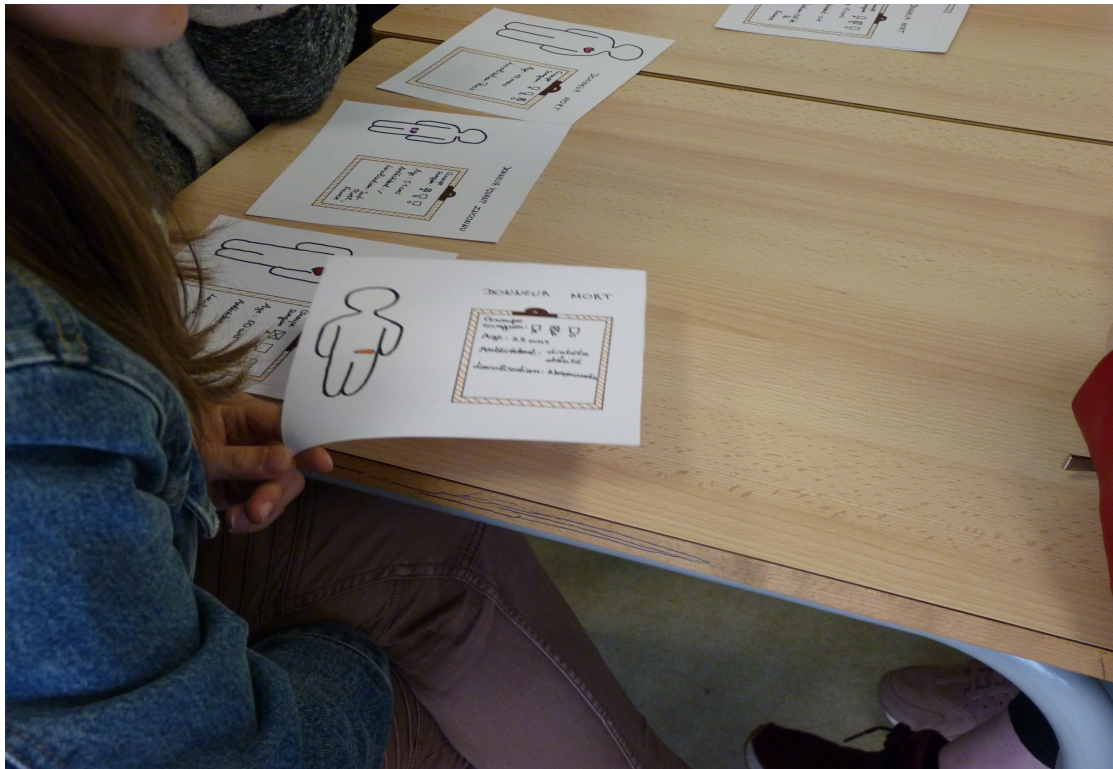
Atelier 5 : Circuit de l'organe : du donneur au receveur (conservation, transfert)

Les organisatrices sont seules à animer leur atelier lorsque je m'y rends. Elles ont disposés des chaises devant le tableau et présentent un diaporama en première partie d'atelier. Ce diaporama reprend des informations essentielles sur la greffe, elles expliquent notamment à quel moment la greffe est réalisée et sur quels organes... Elles insistent sur la durée de conservation de l'organe avant que le receveur n'en bénéficie. En fonction de l'organe prélevé le temps est différent. Elles présentent ensuite la glacière ainsi que la poche dans lesquelles l'organe est transporté, elles précisent que l'organe doit être conservé à 4 degrés. Après cette partie théorique, les élèves sont invités à mettre en application ce qu'ils viennent d'apprendre avec un jeu. Les organisatrices ont disposés trois fois quatre table sur lesquelles sont représentées les étapes du jeu. La première étape est de retrouver la compatibilité entre des donneurs et des receveurs à l'aide de cartons qui donnent comme information, l'organe prélevé ou à transplanter, l'âge de la personne ainsi que sa localisation approximative. Une fois cette étape réalisée, les élèves se rendent à la deuxième table et l'un deux doit mettre une blouse et des gants en latex pour prélever l'organe du donneur compatible avec le receveur. Le matériel utilisé est une feuille représentant un bonhomme avec des images d'organes collés à la patafix. L'élève doit alors choisir comment il va le mettre dans la

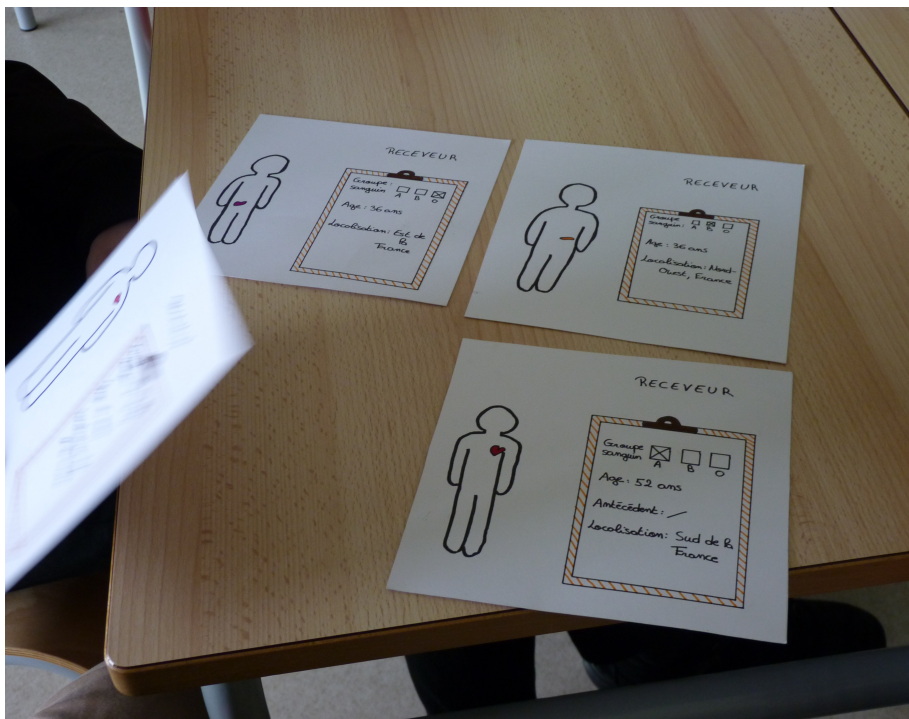
glacière et à quelle température. Le jeu est fait de boîtes à chaussures représentant les glacières avec des morceaux de papiers blancs pour les glaçons et de sacs de congélation pour représenter la poche dans laquelle doit se trouver l'organe. En se déplaçant à l'avant dernière table, les élèves doivent sélectionner l'image correspondante au moyen de transport le plus adapté pour transporter l'organe. Enfin, à la dernière table l'élève qui fait le chirurgien amène l'organe prélevé et doit le mettre au bon endroit sur un dessin de celui qui recevra l'organe. L'activité semble plaire aux élèves en général, ils rigolent et s'amuse.



Les élèves sont attentifs au diaporama présenté



Il faut bien choisir pour que la compatibilité soit respectée





Le chirurgien se met en tenue pour prélever l'organe



Voici venu le temps de prélever l'organe



Après avoir prélevé l'organe, le chirurgien le met dans une poche de conservation puis une glacière



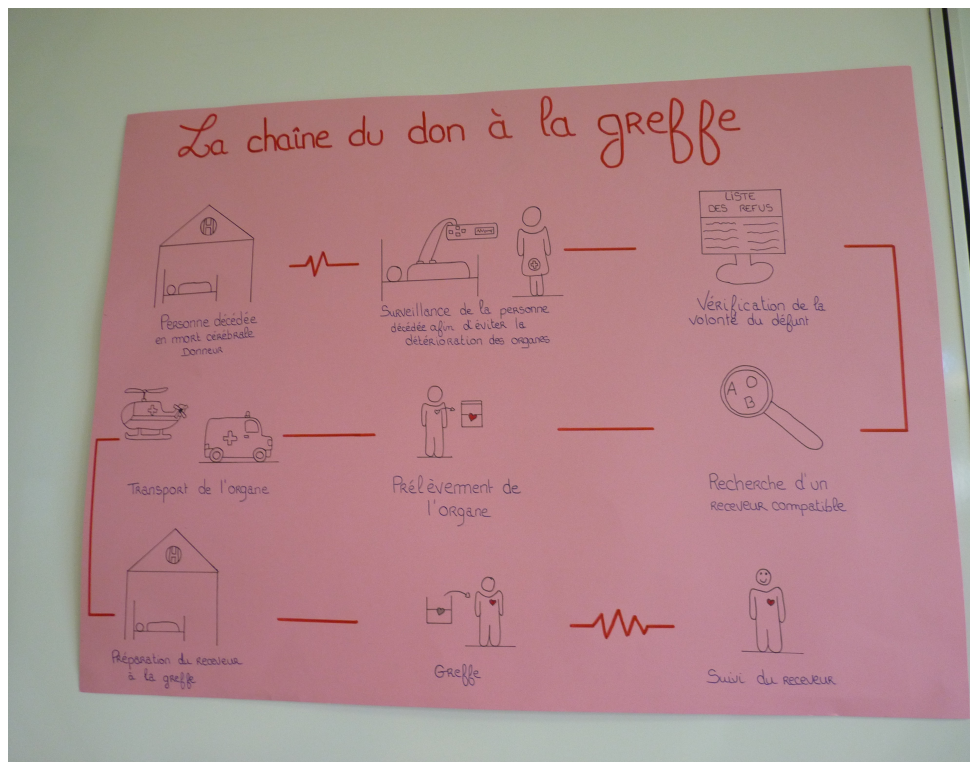
Il faut maintenant choisir le moyen de transport le plus adapté



Le receveur va désormais bénéficier de l'organe



Je teste le jeu



Affiche récapitulative

Atelier 6 : Le don de la moelle osseuse

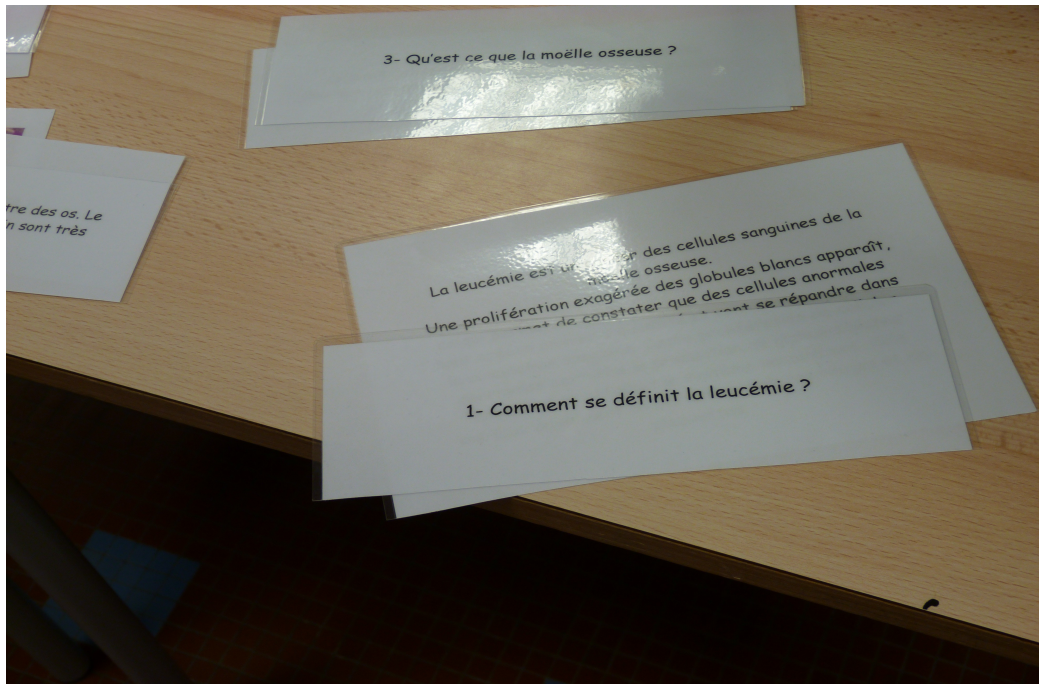
Lorsque je participe à l'intervention, les organisatrices sont seules à le mener, le matin Monsieur Alliaume de l'ADOT était là pour répondre aux questions. Ces organisatrices ne font pas partie de la prépa IFSI mais sont en Terminal ST2S et ont choisi le don de moelle osseuse pour leur projet.

Elles commencent l'activité par faire asseoir tout le monde et elles expliquent qu'elles ont décidé de travailler sur le don de moelle osseuse car elle se sont rendu compte qu'elles même et leur entourage ne connaissaient pas beaucoup de choses sur ce thème alors que cela était important. Ensuite, elles demandent à la moitié de la classe d'aller au fond de la classe pour un jeu et à l'autre moitié de rester là pour écouter un témoignage. L'organisatrice qui reste nous lit donc le témoignage d'une femme qui a été atteinte d'une leucémie et à qui on a dû détruire la moelle osseuse car celle ci était "malade" comme elle le dit. Son frère n'étant pas compatible, elle a été mise en contact avec le registre national des donneurs de moelle osseuse et de cellules souches périphériques. Ce registre n'ayant pas trouvé de donneur compatible, elle a donc été mise en lien avec le registre mondial des donneurs de moelle osseuse. Grâce à cela, elle a pu être greffée et pour son bon rétablissement, a dû rester en

maison de repos pendant environ 100 jours durant lesquels elles ont subi des règles d'hygiène et diététique strictes. De son témoignage ressort la lourdeur de la situation dont elle dit "qu'il faut être bien entourée car cette situation est très lourde". Après la lecture du témoignage, l'intervenante distribue des bouts de papier et demande à chaque élève d'écrire une question à laquelle le groupe va essayer de répondre ensuite. Les questions qui sont posées traitent des formalités et des critères pour devenir donneur et des effets secondaires de la greffe pour le donneur et le receveur. L'organisatrice répond qu'il n'y a pas d'effets secondaires pour le donneur mais que le receveur lui est très fatigué. Elle indique que pour devenir donneur, il faut avoir entre 18 et 51 ans, même si on peut donner sa moelle osseuse jusqu'à 60 ans et être en bonne santé. Une fois que l'activité est terminée, les groupes sont permutés et ceux qui ont entendu le témoignage et dialogués, se rendent au fond de la classe pour participer au jeu. Les deux autres organisatrices expliquent alors les règles du jeu, il y a deux équipes et chaque équipe a devant lui une table sur laquelle il y a des cartons questions, des cartons réponses et des cartons images, le but est de réunir les questions avec les réponses et les images pour illustrer les réponses, il ne peut y avoir qu'un seul carton réponse pour une question mais il peut y avoir plusieurs images pour une question. Les questions traitent de où se situe la moelle osseuse, de ce que c'est exactement et également de comment on peut être donneur... Les deux équipes participent donc au jeu et lorsqu'elles ont toutes les deux terminés leurs associations, les organisatrices reprennent les questions une par une pour vérifier les réponses de chaque équipe et leur attribuer des points. Cela permet aux élèves de bien ancrer les réponses dans leur tête car ils le font deux fois. Une fois toutes les réponses dévoilées une des équipes est désignée gagnante. Lorsque les deux groupes ont terminé leur activité, les organisatrices leur distribuent deux questionnaires de satisfaction, un qu'elles ont fait elles-mêmes et celui des prépa IFSI. Les organisatrices distribuent également un flyer reprenant les informations clés sur le don de moelle osseuse et le témoignage qui a été lu. Les élèves ont eu l'air assez absorbés par ces activités et se sont pris au jeu.



Les organisatrices présentent le projet



Des exemples de questions



C'est parti pour le jeu



Les élèves ont tout remis en ordre



L'autre groupe réagit au témoignage qui vient d'être lu



Je teste le jeu